

## Chapitre II

### Applications linéaires

Définition. Un corps commutatif.

Sont  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f: E \rightarrow F$  une application de  $E$  dans  $F$ . On dit que  $f$  est une application linéaire (ou un homomorphisme) si :

$$\forall n, y \in E, \forall \alpha \in \mathbb{K}: \begin{aligned} f(n+y) &= f(n) + f(y) \\ f(\alpha \cdot n) &= \alpha \cdot f(n) \end{aligned}$$

ou encore,  $\forall n, y \in E, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}$ :

$$f(\alpha n + \beta y) = \alpha f(n) + \beta f(y).$$

- L'ensemble des applications linéaires de  $E$  dans  $F$  est noté  $\mathcal{L}(E, F)$  et si  $E = F$  on le note par  $\mathcal{L}(E)$  et on dit que l'application linéaire  $f$  de  $E$  dans  $E$  est un endomorphisme.
- On appelle isomorphisme toute application linéaire bijection.
- On appelle forme linéaire toute application linéaire définie d'un espace vectoriel dans  $\mathbb{K}$ .

Remarque. Si  $f: E \rightarrow F$  est une application linéaire, alors

$$f(0_E) = 0_F.$$

Exemple(1) L'application nulle  $0: E \rightarrow F$  est linéaire  
 $n \mapsto 0(n) = 0_F$

Exemple(2). Soit  $f$  l'application définie par:

$$f: \mathbb{R}^2 \xrightarrow{\quad} \mathbb{R}^2  
(n, y) \mapsto f(n, y) = (2n + y, n - y)$$

$f$  est linéaire  $\Leftrightarrow \forall (n,y), (n',y') \in \mathbb{R}^2, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}$ :

$$f(\alpha(n,y) + \beta(n',y')) = \alpha f(n,y) + \beta f(n',y')$$

(On a:

$$\begin{aligned} f(\alpha(n,y) + \beta(n',y')) &= f(\alpha n + \beta n', \alpha y + \beta y') \\ &= (\alpha(n + \beta n'), \alpha y + \beta y') \\ &= (\alpha n + \alpha y, \alpha - \alpha y) + (\beta n' + \beta y', \beta y' - \beta y) \\ &= \alpha(n + y, n - y) + \beta(n' + y', n' - y) \\ &= \alpha f(n,y) + \beta f(n',y') \end{aligned}$$

Exemple) Soit  $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$   
 $(n,y) \mapsto f(n,y) = (n^2 + y^2, n^2 + 1)$

On a  $f(0,0) = (0,1) \neq (0,0)$   $f$  n'est pas linéaire.

Image et noyau d'une application linéaire.

Soit  $f \in \mathcal{A}(E, F)$ .

- L'image de  $f$  est l'ensemble  $f(E)$  noté encore  $\text{Im } f$ :

$$\text{Im } f = \{f(n) / n \in E\} \subset F$$

- Le noyau de  $f$  est l'ensemble des vecteurs  $n$  de  $E$  tels que  $f(n) = 0_F$ . On l'écrit  $\text{Ker } f$ :

$$\text{Ker } f = \{n \in E / f(n) = 0_F\} \subset E$$

Remarquons que  $\text{Ker } f = f^{-1}(\{0_F\})$ .

- $\text{Im } f$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ .
- $\text{Ker } f$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

## Rang d'une application linéaire.

Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , supposons que  $\text{Im } f$  est de dimension finie. On appelle rang de  $f$  et on note  $\text{rg}(f)$ , la dimension des.s.v  $\text{Im } f$ :

$$\text{rg}(f) = \dim \text{Im } f.$$

### Théorème du rang.

Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriel de dimension finies et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . On a alors:

$$\dim E = \dim \ker f + \dim \text{Im } f.$$

Proposition. Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . On a:

$$f \text{ est injective} \Leftrightarrow \ker f = \{0_E\}$$

$$f \text{ est surjective} \Leftrightarrow \text{Im } f = F$$

Remarque. On a toujours  $\{0_E\} \subset \ker f$  et  $\text{Im } f \subset F$ .

Théorème 1) Soient  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $B$  une base de  $E$ . Alors

$$f \text{ est injective} \Leftrightarrow f(B) \text{ est une famille libre dans } F.$$

$$f \text{ est surjective} \Leftrightarrow f(B) \text{ est une famille génératrice de } F$$

$$f \text{ est bijective} \Leftrightarrow f(B) \text{ est une base de } F.$$

2) En dimension finie: Si  $\dim E = \dim F$ . Alors

$$f \text{ est bijective} \Leftrightarrow f \text{ est injective} \Leftrightarrow f \text{ est surjective}.$$

Remarque. (2) est fausse en dimension infinie. En effet,

$$f: \mathbb{R}[x] \rightarrow \mathbb{R}[x] \\ p \mapsto f(p) = p' , p' \text{ étant la dérivée de } p$$

On a,  $f$  est surjective mais n'est pas injective.

Exemple: Exercice 4 de la fiche de TP, soit l'application suivante:

$$f: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$$

$$(n, y, z) \mapsto f(n, y, z) = (-n+y, n-2y+z, 2z-y)$$

- 1) Trouver une base  $B$  de  $\text{Ker } f$  et donner sa dimension.
- 2) Trouver une base  $B'$  de  $\text{Im } f$  et donner sa dimension.
- 3) Montrer que  $B'' = B \cup B'$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ . Que peut-on déduire?

$$\begin{aligned}\text{Ker } f &= \{(n, y, z) \in \mathbb{R}^3 / f(n, y, z) = 0_{\mathbb{R}^3}\} \\ &= \{(n, y, z) \in \mathbb{R}^3 / \begin{cases} -n+y=0 \\ n-2y+z=0 \\ 2z-y=0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} n=y \\ y-2y+z=0 \\ y=2z \end{cases}\} \\ &= \{(y, y, y) / y \in \mathbb{R}\} = \{y(1, 1, 1) / y \in \mathbb{R}\} = \langle (1, 1, 1) \rangle\end{aligned}$$

Ainsi  $\text{Ker } f$  est engendré par  $u = (1, 1, 1)$  qui est non nul et donc libre. Il forme une base de  $\text{Ker } f$  et on a  $\dim \text{Ker } f = 1$ .

$$\begin{aligned}\text{Im } f &= \{f(n, y, z) / (n, y, z) \in \mathbb{R}^3\} \\ &= \{(-n+y, n-2y+z, 2z-y) / n, y, z \in \mathbb{R}\} \\ &= \{n(\underbrace{-1, 1, 0}_v) + y(\underbrace{1, -2, 1}_w) + z(\underbrace{0, 1, 2}_t) / (n, y, z) \in \mathbb{R}^3\}\end{aligned}$$

Remarquons que  $v+w = -t$ ,  $\text{Im } f$  est alors engendré par  $\{v, w\}$  qui sont linéairement indépendants et donc  $\{v, w\}$  forment une base de  $\text{Im } f$  et on a  $\dim \text{Im } f = 2$ .

$f$  n'est pas bijective car  $\text{Ker } f \neq \{0_{\mathbb{R}^3}\}$

On a  $\{u, v, w\}$  forme une base de  $\mathbb{R}^3$ . En effet,  $\dim \{u, v, w\} = \dim \mathbb{R}^3$  et  $\{u, v, w\}$  est libre.

On déduit que  $\mathbb{R}^3 = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ .